



Boyeria, Odonates & coe

Archives résumées
MILIEUX TEMPORAIRES
 (odonata-fr - libellules - boyeria)

[> Retour](#)

> *Coenagrion scitulum* - *Ischnura pumilio* - *Lestes barbarus* - Loire Atlantique - *Sympetrum fonscolombii*

De 1!!! : ((2)) "Fabien dortel" <fabien.dortel@...>

Date : Lundi 31, Janvier 2000 19:52

Objet : [odonata-fr] No Subject

Bonjour!

<...> Je realise un inventaire de faune et de flore sur la partie aval d'une petite rivière nantaise (la Chézine). On note, comme chez la plupart des "coulees verts", l'emprise croissante de la ville sur la physionomie du ruisseau et des milieux environnants, au fur et à mesure que l'on chemine vers son confluent avec la Loire. Amenagée pour la promenade, la zone etudiee souffre en certains lieux d'une surfrequentation dominicale et d'une gestion de type "horticole", mal adaptee au maintien de la biodiversite; neanmoins, le site presente quelques zones plus ou moins preservees, qui m'ont permis, en l'espace de deux ans, d'y recenser pres de quatre cent especes de plantes ainsi que trente especes d'odonates. L'un de ces lieux est une mare de deux cent metres carres situee au sein d'une prairie fauchee une fois l'an, qui appartient a un poney-club tout proche. Creusee il y a environ trois ans sur un parcour equestre, elle presente differentes structures en bois y tenant lieu d'obstacles. Elle est alimentee par un suintement et des eaux de ruissellement; ceinturee de Glyceries et de joncs, sa proffondeur n'excède pas trente centimetres; elle est aujourd'hui peu utilisee. Durant la saison 99, j'y ai decouvert de nombreux individus emergeants d' *Ischnura pumilio* et elegans (beaucoup moins nombreux), de *Coenagrion scitulum* et puella, *Pyrrhosoma nymphula*, *Anax imperator*, *Libellula depressa* et *Sympetrum*, ainsi que des imagos de *Lestes barbarus* et sponsa, *Sympetrum fonscolombii*...le 03/09/99, de retour de vacances apres 2 mois d'absence, la mare est **totalelement assechee**, et le fond vaseux et graveleux tout craquele; je n'y observe qu'un tandem de *L. barbarus*. Les premieres pluies de septembre (à partir du 14) ont vite fait de remplir a nouveau la mare; des lors, tres peu de zygopteres sont observes sur la Chézine, hormis quelques *Lestes*, *Cercions*, *Ichneures elegans* et *Sympecma*. Ceci m'a amene a me poser la question suivante: comment, si elle est soumise tous les ans à un assèchement estival, cette mare peut-elle renfermer, en quantites importantes, les larves d'especes dont les oeufs ne sont pas (a ma connaissance) resistants a la dessication ? Deux decouvertes recentes ont a nouveau seme le doute dans mon esprit: le 09/01/00, je capture dans la mare une larve de Leste de 1,5cm (1-2 semaines ?), puis le 27/01, une larve deja bien developpee de *Pyrrhosoma*. Le premier genre, dont les oeufs sont bien resistant a la dessication, est reputé pour passer l'hiver a l'etat d'oeuf, ne se developpant, rapidement, certes (2 mois d'apres la litterature) que la printemps venu; si j'en crois mes sources, je vais me retrouver avec un Leste adulte avant le 09/03 !! Deuxieme surprise, *Pyrrhosoma*, dont les oeufs ne sont pas sensés resister au dessechement, etait bel et bien present. Aurait-il subsiste durant l'ete, une zone plus humide, telle le suintement precite, ou les jeunes larves auraient trouve refuge en attendant que la mare se remplisse a nouveau? auriez-vous d'autres hypotheses a me proposer?

Merci

> *Aeshna cyanea* - Ile de France - *Pyrrhosoma nymphula*

De 2!!! : "thomas.w" <thomas.w@...>

Date : Lundi 31, Janvier 2000 22:42

Objet : [odonata-fr] Re: No Subject

Fabien ecrit :

Aurait-il subsiste durant l'ete, une zone plus humide, telle le suintement precite, ou les jeunes larves auraient trouve refuge en attendant que la mare se remplisse a nouveau?

> en effet, j'ai eu l'occasion de me pencher cet ete durant mon stage de BTSa a la SFO, sur la notion de MICROHABITATS pour les larves d'Odonates (j'ai realise un poster sur ce theme a l'occasion du colloque de Besançon, et une breve communication traite de ce sujet dans le Martinia (15):3). Certaines especes se trouvent completement dependantes de tels milieux pour se developper, ex. de *Orthetrum coerulescens* et de *Cordulegaster bidentata* dans les suintements de la vallée du Tarn - source Dommanget - Martinia (14):2. Ce meme article montre que d'autres vont se "refugier" dans ces micromilieux, c'est souvent la seule possibilite de survie. Ainsi, on peut y lire "...plusieurs dizaines de larves de libellules [*Aeshna cyanea*] serrees les unes contre les autres sous une buche de bois situee a l'exutoire d'un petit etang asseche...Ces larves, immobiles mais bien vivantes, se tenaient dans les anfractuosités situees au contact de la vase humide...les larves doivent pouvoir rester plusieurs semaines ainsi en attendant le retour de conditions plus favorables." J'ai pu constater ce phenomene pour *Pyrrhosoma nymphula* en foret de Rambouillet, que j'ai observe en amas denses et compactes de centaines de larves dans des vasques vaseux sans eau libre.

Cette problematique me parait interessante, bien que je ne vois pas d'autres explications que le suintement dans le cas de Fabien. Celui-ci peut tout a fait (a mes yeux) constituer un milieu source pour la survie des larves. Mais y a-t-il des buches, rondins, voire elements solides susceptible de maintenir des zones d'humidite plus forte, que convoiteraient les larves ?

Voila les quelques elements de reponse que je suis en mesure de fournir. Il serait interessant que d'autres personnes plus confirmees donnent leur avis sur cette problematique.

@micalement,

Thomas Williamson.

> Suite de discussion sur les micro-habitats

>>> *Orthetrum* - *Trithemis*

De 5!!! : Fatonjm@.

Date : Mercredi 2, Février 2000 9:30

Objet : [odonata-fr] Sympétrines bivoltines de Cédric et Thomas ...

Dans un courrier daté du 1/02/00 11:41:54, Cédric Vanappelghem a écrit :

<<On a l'habitude de dire que fonscolombii vient faire au nord de son aire "habituelle" une génération estivale (fait rare mais plus régulier ces dernières années dans le Nord, en Belgique premier cas en Flandres 1992 et Wallonie 1998) mais que les larves ne passent pas l'hiver.>>

C'est une remarque intéressante : cela veut-il dire que les larves de cette espèce ne supportent pas les hivers froids ? Il me semble que nous avons connu des années dans la Drôme pratiquement sans *S. fonscolombii*, notamment à la suite des hivers 1985 et 1987 ; cependant je ne suis pas très affirmatif car à l'époque j'avais du mal à identifier du premier coup d'oeil cette espèce (Pour les plus jeunes, je rappelle que le premier guide d'Aguilar et Dommanget était vraiment confus pour l'identification des sympétrums...).

Cyrille DELIRY, qui nous lit tranquillement dans son foyer douillet, aurait-il la bonté de bien vouloir nous éclairer sur ce point !

Un autre aspect intéressant de la biologie des odonates est souligné par JACQUEMIN et al (1999) *. H.J. DUMONT a trouvé des larves vivantes d'*Orthetrum* et de *Trithemis* enfoncées dans 30 cm dans le lit sablonneux d'un cours d'eau asséché dans le Sahara et l'auteur de ces lignes constate, non sans humour, que ce phénomène est très mal documenté car qui cherche les libellules en creusant dans le sol ?

Cordialement,

jmfaton

(*) Les libellules du Maroc

>>>

De : "J.F. CART" <J-F.CART@...>

Date : Jeudi 3, Février 2000 22:43

Objet : [odonata-fr] odonates de milieux temporaires

Existe-t'il de la doc. sur les odonates de milieux temporaires ?

>>>

De 11!!! : "J.F. CART" <J-F.CART@...>

Date : Mardi 15, Février 2000 23:40

Objet : [odonata-fr] Re: Protection des sites odonatologiques

Au fait, la question sur les mares temporaires et les odonates, je ne croule pas sous les réponses. Personne ne connaît ce genre d'habitat? La question est absurde? il n'y a pas d'odonate dans ces mares?Et pourtant...

>>>

> *Aeshna affinis* - Bouches du Rhône - *Lestes macrostigma*

De 3!!! : Fatonjm@.

Date : Mercredi 16, Février 2000 8:41

Objet : [odonata-fr] Re: odonates de milieux temporaires

Dans un courrier daté du 4/02/00 22:27:28, J.F. CART a écrit :

<<Existe-t'il de la doc. sur les odonates de milieux temporaires ?>>

Oui - mais tu dois avoir une petite histoire personnelle à nous raconter à ce sujet - car il est plus difficile de répondre d'une manière générale ...

Une espèce assez typique des milieux temporaires sub-méditerranéens est certainement *Aeshna affinis*. Cette belle aeshne à l'habitude de pondre en couple de la fin juillet au mois d'octobre. La femelle pond en insérant ses oeufs dans la vase. J'ai observé cela dans des milieux assez variés :
- marais boisé avec des mares temporaires dans la plaine alluviale du Rhône,
- lônes (bras mort) presque asséchées en été du vieux Rhône,
- canal de drainage d'un petit marais temporaire de type méditerranéen ...

Dans ces exemples, les oeufs doivent attendre sagement, dans la vase humide, le retour des hautes eaux pour se développer au cours d'un printemps.

Une autre espèce qui nous intéresse tout particulièrement est *Lestes macrostigma*. Cette espèce semble particulièrement adaptée aux milieux temporaires de l'extrême. J'ai eu la chance de voir quelques centaines d'individus début mai 1995 dans la partie Est de la Camargue. Nous avons recherché cette espèce sur les sites connus en juin 1999, mais sans succès. Cette espèce est typique des milieux saumâtres : AGUESSE parle de 16 g de chlorure de sodium par litre. En Camargue, le *L. macrostigma* semble connaître de fortes variations selon les années. Des explosions démographiques ont même été observées en comme en 1987/88 où ce leste a été vu dans la Vallée du Rhône à plus de 60 km de la Camargue (J. COFFIN, Martinia 11/1989).

Ce leste pond dans la partie basse des tiges du Scirpes maritimes. Les émergences doivent certainement commencer vers la mi-avril, ce qui est vraiment très précoce pour un leste. Une explication au développement très rapides des larves peut être donnée : pas de prédateurs concurrents comme les poissons, prolifération des proies crustacées et diptères. Dès la fin mai, les mares qui abritent cette espèce sont en voie d'assèchement et les oeufs doivent être bien protégés dans les tiges de scirpes pour attendre le retour des eaux, dans le courant de l'automne. On peut imaginer que les larves se développent dès l'automne et au début du printemps. Nous n'avons pas trouvé de biblio très précise sur ce sujet.

En Camargue, les surfaces d'habitats couverts de Scirpes maritimes et de mares temporaires sont en très forte régression du fait de la forte diminution des zones de pâturage extensif et la pression des aménagements humains (riziculture, aménagements touristiques ou cynégétiques ...). Il nous semble que les rares zones encore favorables à cette espèce menacée de disparition se trouvent dans les deux Réserves Naturelles : Réserve Nationale et Domaine de la Tour du Valat. Nous devons retourner en Camargue en mai 2000 pour mieux comprendre la biologie et la répartition de cette espèce.

Voilà quelques histoires sur les mares temporaires ... OUI, ces mares sont des lieux très attractifs pour les libellules ou d'autres bêtes intéressantes comme les amphibiens.

Jean-Michel FATON

>>>

> Charente maritime - *Ischnura pumilio* - *Lestes barbarus* - *Lestes macrostigma* - *Lestes virens*

De 4!!! : JOURDE Philippe <philippe.jourde@...>

Date : Mercredi 16, Février 2000 9:06

Objet : [odonata-fr] Re: odonates et mares temporaires

Bonjour,

Je prends la question des odonates présents sur les mares temporaires en route étant tout nouvel inscrit.

En Charente-Maritime, nous avons de nombreux points d'eau temporaires, notamment dans les secteurs légèrement saumâtres des marais littoraux. Ces points d'eau sont abondamment fréquentés par plusieurs espèces de Lestes, dont *L. barbarus*, *L. macrostigma*, *L. virens* ainsi qu'*Ischnura elegans* et parfois *I. pumilio*.

Philippe JOURDE
Service Etudes et Recherche
Ligue pour la Protection des Oiseaux

>>>

> *Aeshna affinis* - *Ischnura pumilio* - *Lestes barbarus* - Nord Pas de Calais - Pionnières (Espèces)

De 6!!! (6) Cédric Vanappelghem <cvanappelghem@...>

Date : Mercredi 16, Février 2000 11:30

Objet : [odonata-fr] Re: odonates de milieux temporaires

Salut,

Dans le Nord Pas de Calais nous ne sommes pas aussi fourni en espèces mais ce sont principalement les Lestes qui colonisent ce genre de milieu (*L. barbarus* notamment). J'ai lu dans le message de Jean Michel avec des éléments intéressants sur *A.affinis*, dans notre région elle est considérée comme une visiteuse d'été je voulais savoir si quelqu'un connaît la limite d'aire où la reproduction est régulière, ou des zones (assez au nord) où la reproduction a été constatée.

Au sujet d'*I.pumilio* je pensais (à tort peut être) que c'était plus le fait qu'un milieu soit pionnier et peu colonisé qui était déterminant pour l'espèce. Une mare plus ou moins temporaire (en partie) abritait l'espèce mais avec la colonisation végétale elle a disparu depuis 3 ans, alors que le site est très suivi pendant la saison et qu'on cherche après.

>>>

> Micro-habitats - *Orthetrum brunneum* - Savoie - Savoie (Haute) - *Somatochlora flavomaculata* - *Sympetrum danae* - *Sympetrum flaveolum*

De 7!!! : ((1)) Bernard BAL <bbal@...>

Date : Mercredi 16, Février 2000 19:21

Objet : [odonata-fr] Re: Protection des sites odonatologiques

J.F. CART a écrit:

>

> Au fait, la question sur les mares temporaires et les odonates, je ne croule pas sous les réponses. Personne ne connaît ce genre d'habitat? La question est absurde? il n'y a pas d'odonate dans ces mares?Et pourtant...

Si j'ai bien compris la question (ou plutôt les quelques réponses), on considère comme mare temporaire des milieux temporairement en eau.

La Haute-Savoie étant bien et fréquemment arrosée, ces milieux ne sont pas prédominants.

Si par contre on inverse la proportion, considérant des milieux temporairement asséchés, il y a aussi des choses intéressantes : des anisoptères, dont les cycles de développement larvaires couvrent plusieurs années, semblent résister dans ces habitats particuliers. J'ai en tous cas observé des exuvies de *Somatochlora flavomaculata* et *Orthetrum brunneum*, au bord de "mares" (de 30 x30 cm, je dis bien cm) ou de fossés manifestement régulièrement dépourvus d'eau libre : ce qui ne signifie pas forcément "secs", le substrat pouvant rester, sous une première croûte, passablement imbibé.

Quelques *Sympetrum* sont aussi réputés supporter des biotopes temporairement inondés (ou asséchés). En Haute-Savoie, la plus belle population de *S. flaveolum* est abritée par une petite mare (15 x 5 m env.) que j'ai souvent vue sans eau durant juillet et août. Les éclosions se déroulant fin juillet, et le cycle larvaire étant réputé durer quelques mois, je suppose que les larves tolèrent l'assèchement (ou la disparition d'eau libre).

S. danae est trop rare chez nous pour faire des statistiques, mais je l'ai vu en Savoie, émergeant dans des prairies riveraines (à Equisetum) vraisemblablement inondées quelques mois ou semaine seulement.

>>>

> Drôme - *Lestes dryas* - Micro-habitats - *Sympetrum flaveolum*

De 8!!! : Fatonjm@...

Date : Mercredi 16, Février 2000 21:15

Objet : [odonata-fr] Re: Protection des sites odonatologiques

Dans un courrier daté du 16/02/00 19:25:52, B.Bal a écrit :

<<En Haute-Savoie, la plus belle population de *S. flaveolum* est abritée par une petite mare (15 x 5 m env.) que j'ai souvent vue sans eau durant juillet et août.>>

Dans la Drôme, cette espèce est limitée à quelques mares également "temporairement sèches". Dans le Vercors (La Chapelle en Vercors, Vassieux), nous connaissons deux petites mares situées dans des cuvettes argileuses et alimentées par l'eau de la pluie (mais il pleut souvent dans le Vercors !). Les deux espèces caractéristiques de ces mares sont *Sympetrum flaveolum* et *Lestes dryas*. J'ai trouvé également des mares comparables dans les Hautes-Alpes au-dessus du Lac de Serre-Ponçon dans une pente marneuse dénudée.

Ces micro-zones humides sont des milieux particulièrement précieux et menacés.

Jean-Michel FATON

> *Aeshna affinis* - Aube - Branchiopodes (Crustacés) - *Sympetrum meridionale* - *Sympetrum striolatum*

De 9/11 : "J.F. CART" <J.F.CART@...>

Date : Vendredi 18, Février 2000 22:06

Objet : [odonata-fr] milieux temp.

J'ai longtemps pensé que les larves de libellules se développaient sur un ou deux ans. J'ai donc été surpris de trouver de nombreux odonates sur des mares temporaires remarquables par leur population de crustacés. Ma recherche biblio. (peu approfondie) est restée vaine.

Les réponses à ma question sont très intéressantes, il y aurait donc plusieurs stratégies face à la sécheresse: soit des oeufs qui attendent la remise en eau pour éclore, soit des larves qui s'enterre ou se cachent dans des endroits plus humides.

Cette écologie très particulière se retrouve pour d'autres animaux de ces milieux: mollusques, crustacés, moustiques...

Les odonates que j'ai pu observer dans l'Aube sur ces milieux sont:

Aeshna affinis, *Aeshna mixta*, *Anax imperator*, *Calopteryx splendens splendens*, *Coenagrion puella*, *Enallagma cyathigerum*, *Ischnura elegans*, *Sympetrum meridionale*, *Sympetrum sanguineum*, *Sympetrum striolatum*

Cette liste est incomplète car je n'ai commencé mes observations que tard en saison et certaines espèces que j'ai vu en vol n'ont pas été identifiées avec certitude.

Certains sont certainement nés sur les sites mais d'autres sont probablement de passage. J'espère observer les éclosion dès les beaux jours.

Au début de janvier 2000, j'ai pu capturer des larves d'environ 1 mm, la mise en eau datait de moins de 15 jours, elles venaient donc d'éclore. Je n'ai pas attrapé de larves plus grosses, soit je suis passé à côté soit elles n'y étaient pas.

J'espère que d'autres observations sur ce sujet viendront au cours de l'année pour préciser l'écologie de ces espèces.

Au fait: ces milieux abritent des crustacés... avez vous consulté le site de Nicolas Rabet ? Ces animaux sont parfois très visible et vraiment étonnant, si vous regardez l'eau. La Camargue est la région de France la plus riche pour ces animaux. <http://perso.wanadoo.fr/nicolas.rabet/>

Un Atlas est paru en 1998, mais il faut prévoir le suivant faites parvenir vos observations soit à lui soit à moi et le mieux, aux deux.

>>>

> Camargue - Diapause - *Ischnura elegans* - Larvaire (Développement) - *Lestes barbarus* - *Lestes macrostigma* - *Lestes sponsa* - Oeufs - *Platycnemis acutipennis*

De 10/11 ((3)) : Fatonjm@...

Date : Samedi 19, Février 2000 12:59

Objet : [odonata-fr] Re: milieux temp.

Dans un courrier daté du 18/02/00 22:17:19, J.F.CART a écrit :

<<Au début de janvier 2000, j'ai pu capturer des larves d'environ 1 mm, la mise en eau datait de moins de 15 jours, elles venaient donc d'éclore. Je n'ai pas attrapé de larves plus grosses, soit je suis passé à côté soit elles n'y étaient pas.>>

C'est en effet très intéressant car les auteurs affirment généralement qu'il ne peut y avoir d'éclosion des oeufs pendant l'hiver.

Dans ma bibliothèque, essentiellement francophone, c'est AGUESSE qui me semble le plus précis sur la biologie du développement larvaire. Il souligne que dans la plupart des cas, les espèces ont une éclosion rapide des oeufs Il donne comme exemple l'espèce la très commune, *Ischnura elegans* (éclosion de 8 à 15 jours).

Il signale par ailleurs que chez une même espèce, le développement larvaire peut être d'une durée variable : entre 5 et 11 mois chez *I. elegans*, entre 12 et 24 mois chez *Platycnemis acutipennis*. Cela n'est pas uniquement dépendant du climat, puisque ces variations ont été observées sur des lots homogènes, soumis aux mêmes conditions de milieux.

Pour les espèces des mares temporaires, la règle serait l'éclosion des oeufs après une période de diapause, c'est-à-dire que les oeufs n'éclosent qu'après avoir hiverné. L'éclosion intervient pour *Lestes barbarus* suite à une diapause d'au moins 8 mois et après un retour à une température de 10° pendant 15 jours. *Lestes macrostigma* exige une température plus élevée pour éclore. Cette donnée est en contradiction avec la phénologie des deux espèces. En Camargue, *L. macrostigma* émerge dès la fin avril, alors que *L. barbarus* ou *L. sponsa* n'apparaissent qu'à la fin mai.

Philippe JOURDE pourrait-il nous renseigner sur la phénologie de *macrostigma* dans les marais de l'ouest, cela sera très sympa ?

Il est en effet très important pour nous de mieux comprendre la biologie larvaire pour guider notre méthode de recherche de l'espèce en Camargue. Cordi@lement,

Jean-Michel FATON

Le 18 juin 2006

> Retour

